

Du RIFI au Centre Ascaso-Durruti ?

La venue de Pièces et Main d'œuvre (PMO) au CAD (Centre d'archives/bibliothèque) à Montpellier contestée par l'UCL (Union des Communistes libertaires). Soirée qui sera finalement remise puisque l'un des intervenants a été hospitalisé :

"**Site internet** : <http://ascaso-durruti.info/>

La soirée prévue ce soir vendredi 7 février 2020 avec Pièces et Main d'œuvre est annulée

La Conférence - débat avec Pièces et main d'œuvre n'aura pas lieu ce jour.

Ils viennent de nous avertir que l'un des intervenants est à l'hôpital pour une opération chirurgicale urgente. Elle sera reportée si tout va bien à une date ultérieure dès que l'état de santé de l'intervenant le permettra."

^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^

Retour sur le déroulement des faits

Pages suivantes :

20.01.2020 - Texte d'appel du CAD pour la soirée du 7 février

25.01 - Texte de l'UCL (Union des communistes libertaires)

Fin janvier - Réponse du CAD

02.02 - Texte de l'UCL

Début février - Collées à proximité de la devanture du CAD quelques photos d'affiches de l'UCL (photos du CAD)



07.02.2020 - Devanture du CAD

20.01.2020 (mail d'info)

Centre Ascaso-Durruti : 6 Rue Henri René 34 000 Montpellier

Site internet : <http://ascaso-durruti.info/>

Bonjour

Le texte de présentation de cette soirée envoyé précédemment étant illisible (texte manquant), je vous renvoie un texte plus complet.

Vendredi 7 février à 20 h au CAD

Conférence & débat avec Pièces et main d'œuvre

En novembre 2018, le chercheur chinois He Jiankui annonçait avoir produit deux enfants génétiquement modifiés. En Russie, son collègue Denis Rebrikov attend l'autorisation du ministère de la santé pour l'imiter. (Cf. *Le Monde* 8 janvier 2020) Dans le monde entier, les laboratoires de génétique travaillent plus ou moins discrètement, à l'avènement du surhomme génétiquement modifié ; dans l'attente d'une énième loi de « bioéthique » pour « encadrer », c'est-à-dire légaliser, le fait accompli. Aussi *Le Monde diplomatique* de janvier 2020 est-il contraint d'alerter ses lecteurs dans une page consacrée aux « riches génétiquement modifiés », sur l'émergence d'une disparité entre les « nantis », dotés d'un génome sain (voire « amélioré »), et des « ensembles régionaux, culturels et socio-économiques – généralement les plus fragiles. » La solution pour les techno-progressistes du *Monde diplomatique* réside évidemment dans la prise en charge par les assurances sociales de la reproduction artificielle de l'humain (tests et FIV) : c'est-à-dire l'eugénisme pour tous et toutes.

Qui dit produit, dit contrôle qualité, amélioration du produit et des procédés de production. Diagnostic pré-implantatoire, tri des gamètes et des embryons, séquençage génétique à haut débit, puis production de gamètes artificiels et d'embryons génétiquement modifiés – toutes ces innovations figurent dans la loi de « bioéthique » en cours d'examen. Remplacer le hasard de l'engendrement par le choix des caractéristiques de l'individu à venir, tel est le projet du transhumanisme qui en a fait un slogan - *From chance to choice* - et de l'eugénisme, son vrai nom. Ainsi, le « darwinisme social » dénoncé jadis par la gauche au nom de l'égalité, s'actualise grâce au « darwinisme technologique » qu'elle réclame au nom d'une fausse égalité. Comme établi par l'historien André Pichot (Cf. *La société pure. De Darwin à Hitler*. Flammarion, 2000), loin que l'eugénisme menace les technologies de ses « dérives » funestes, il en est *au contraire* le mobile et le moteur. C'est l'eugénisme, un racisme issu des laboratoires, qui suscite les recherches en génétique et « procréatique » afin d'accomplir ses projets de « race pure » et « supérieure ». Ce crime contre l'humanité, que ses promoteurs travestissent en pseudo-égalitarisme et en émancipation, s'accomplit au moyen de son artificialisation et de la production d'enfants en laboratoire. Mais la rançon de l'émancipation du vivant et des contraintes naturelles, c'est la soumission aux contraintes techniques du monde-machine, et au pouvoir des machinistes. Qui veut défendre l'espèce humaine doit refuser l'appropriation par les *biocrates* experts, du droit naturel à la reproduction sexuée, libre et gratuite, ainsi que la sélection et la modification génétique de l'humain.

C'est de quoi il sera question dans le débat qui suivra l'exposé.

Publications récentes de Pièces et main d'œuvre :

Alertez les bébés ! Objections aux progrès de l'eugénisme et de l'artificialisation de l'espèce humaine (2019), sur www.piecesetmaindoeuvre.com

Manifeste des Chimanzés du futur contre le transhumanisme (Ed. Service compris, 2017)

25/01/2020

Chers camarades,

C'est avec le plus grand regret que nous avons appris que vous organiserez, vendredi 07 février, une conférence-débat avec comme invité le collectif Pièces et main d'œuvre (PMO).

Loin des idées d'émancipation et de lutte contre tous les systèmes de domination qui nous sont communes, le collectif PMO véhicule en effet un discours transphobe, homophobe et sexiste. Cela nous semble d'autant plus grave de donner une tribune à de tels propos que les forces réactionnaires, en particulier religieuses et d'extrême droite, se mobilisent actuellement au sujet de la PMA pour toutes, avec une rhétorique qui, à bien des égards, est identique à celle qu'on retrouve dans les textes de PMO sur le sujet.

Nous ne sommes néanmoins pas sans savoir que PMO jouit d'une aura de crédibilité auprès d'une partie du mouvement libertaire, qui ignore ses dérives réactionnaires et oppressives. C'est pourquoi nous tenons à vous donner quelques éléments d'information à ce sujet :

Nous vous invitons en particulier à lire cet article <https://stop-masculinisme.org/?p=133>

Ou, par exemple :

<http://benoitbohybunel.over-blog.com/2016/11/une-ecologie-naturaliste-tendanciellement-patriarcale-homophobe-et-transphobe-pierre-rabhi-pieces-et-main-d-oeuvre-thierry-jacaud.ht>

Mais aussi ce tract, qu'avait sorti la CGA Montpellier à propos du livre d'Alexis Escudero sur le sujet, livre prépublié sur le site de PMO.

<https://www.c-g-a.org/montpellier-un-autre-futur/tract/1514/16122014-halte-lanti-feminisme-lhomophobie-et-la-transphobie>

Sous couvert d'anarcho-primitivisme et de critique du transhumanisme et du capitalisme, PMO a recourt à une rhétorique déshumanisante pour les personnes homosexuelles, transgenres et pour les femmes en général. Ainsi, dans leur article « Ceci n'est pas une femme »

(http://www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php?page=resume&id_article=539)

on retrouve les formules suivantes (relevées dans les 10 premières pages, sur 36) : « les précieuses radicales », « Ils [les « tordus queer »] s'accrochent à leur statut victimaire et minoritaire, de plus en plus fictif, comme à une rente de situation, pour exiger l'immunité critique et pousser leurs carrières partout où ils le peuvent. », « Les transexuels sont les hommes-sandwichs de ce techno-capitalisme désirant » « on naît bien homme ou femme en dépit des «erreurs de la nature» », « les canards à trois pattes et les moutons à cinq », « Les chimères, les hybrides et les hermaphrodites » et autres très nombreux exemples.

Rappelons ici que PMO parle d'êtres humains, contrairement à ce que le vocabulaire employé laisse à penser. Rappelons également que PMO n'emploie pas ce vocabulaire injurieux pour parler d'ennemis de classe ou de fascistes, mais de personnes qui sont haïes pour ce qu'elles sont, et non pour ce qu'elles font.

Avec toute ces informations, et dans ce contexte, nous pensons inopportun de donner une tribune à ces individus aux propos nauséabonds.

Salutations libertaires,
UCL Montpellier

Fin janvier courte réponse du CAD

Chères et chers camarades,

Nous avons bien compris que les positions de PMO ne font pas consensus dans le milieu anarchiste ...et au CAD, non plus. Ceci étant, à une large majorité nous pensons que leur venue permettra la discussion avec tous les présents. Une meilleure compréhension des ...(op)positions - puisqu'il faut bien parler ainsi ! Chacun est libre de ne pas venir les écouter ou de venir discuter de tout ce dont il est question - sachant qu'il n'est pas question que quelques personnes monopolisent la parole non plus. Comme écrivait le groupe CGA (Coordination des groupes anarchistes) de Perpignan dans le texte 'Défédération de CGA Perpignan' : " Une organisation libertaire digne de ce nom accepte le débat sans rechigner. " C'est ainsi que nous l'entendons aussi. "

GUY M pour le CAD

^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^

02/02/2020

Bonjour à toutes et tous,

L'UCL Montpellier vous a fait parvenir il y a quelques temps une information concernant la tenue d'une réunion du MKP (association masculiniste) à La Gerbe. Nous vous demandons une vigilance quant à la dangerosité de ces mouvements qui se cachent bien souvent derrière des associations de "développement personnel". Aujourd'hui, nous souhaitons vous avertir de la tenue d'un autre événement tout autant problématique si ce n'est plus, tant par le fond que par l'une audience, bien trop large. Le vendredi 07 février 2020 se tiendra une conférence-débat au Centre Ascaso Durruti (CAD) présenté par le collectif Pièces et Main d'oeuvre (PMO), au sujet de la procréation médicalement assistée :

https://www.facebook.com/Centre.Ascaso.Durruti/posts/3051307634891361?__tn__=K-R

Or ce collectif, sous couvert de critique du capitalisme technologique et du transhumanisme, fait preuve d'une rhétorique à l'égard des femmes et des personnes LGBTI qui recoupe celle de l'extrême-droite la plus virulente, et s'illustre par un discours transphobe, intersexophobe, lesbophobe, homophobe, sexiste et masculiniste particulièrement nauséabond. Cette invitation est d'autant plus grave dans le contexte actuel de réémergence de la « Manif pour Tous » (pour rappel, entre 2017 et 2018, SOS Homophobie a relevé une augmentation de 15 % d'actes LGBTI-phobes, et une augmentation de 66 % des agressions physiques). Au sujet des positionnements de PMO, nous vous invitons en particulier à lire cet article <https://stop-masculinisme.org/?p=133> dont voici des extraits :

« Dans ce texte, l'ennemi n°1 de PMO c'est donc le « tordu queer ». Celui-ci dirigerait le monde aux côtés de ses alliés transhumanistes [3]. « Issu du milieu homo des universités new-yorkaises », il ne serait qu'un « rejeton de la technocratie bourgeoise » qui « écrase et méprise le peuple d'en bas ». Ce peuple, le « tordu queer » voudrait le « rééduquer », d'où « son effort d'entrisme dans l'enseignement, de la maternelle à l'université » » « Pour PMO, il y aurait une convergence d'intérêts et de vues entre différents acteurs : les queers qui voudraient effacer les frontières entre masculin et féminin, mais aussi entre mâle et femelle ; l'industrie agro-chimique qui pollue l'environnement ; et les transhumanistes qui rêvent d'humains augmentés. » « Ainsi, pour PMO, si un certain nombre d'hommes agissent de manière idiote et violente c'est pour « accéder » aux femmes, objets de convoitise (pour la « reproduction » et leurs « satisfactions sexuelles »). Si elles n'étaient pas là, rien ne justifierait de tels comportements. C'est donc de leur faute. [...] Rendre les femmes responsables des comportements masculins engendrés par le patriarcat relève du procédé typique des masculinistes : inverser le sens des responsabilités et justifier la violence du système de genre. »

« Pour PMO [...] les hommes pourraient à terme être purement et simplement mis hors jeu dans le processus de reproduction. Exit le mâle ! Grâce aux technologies de la reproduction (Procréation Médicalement Assistée, ou « PMA ») et à la complicité du pouvoir bio-médical, les femmes (et les queers !) auraient le pouvoir de faire des enfants entre elles ou toutes seules. Se passer des mâles pour procréer, voilà une angoisse que PMO partage avec les défenseurs de l'ordre patriarcal et de la famille « traditionnelle ». Ce combat contre la « reproduction artificielle de l'humain » [...] s'inscrit en effet dans cet imaginaire masculiniste. Il nous faudrait comprendre que les femmes disposent désormais des moyens de répondre « au vieux désir des hommes de faire des fils sans recours aux femmes ». [...] La PMA serait donc critiquable parce qu'elle retire du pouvoir aux hommes dans la reproduction : après l'accès des femmes à la contraception et à l'avortement, l'accès à la PMA pour toutes parachèverait le processus. Les hommes perdraient ainsi définitivement le contrôle sur la fécondité des femmes. Voilà ce qui est proprement insupportable, pour les masculinistes comme pour PMO. »

Vous pouvez aussi

lire : <http://benoitbohybunel.over-blog.com/2016/11/une-ecologie-naturaliste-tendancielle-patriarcale-homophobe-et-transphobe-pierre-rabhi-pieces-et-main-d-oeuvre-thierry-jacaud.ht>

On mesure ici toute la violence du fond du propos de PMO : il accuse les féministes et les « tordus queer » de s'allier pour éliminer les hommes grâce à l'eugénisme et la PMA (alors qu'en réalité, ce sont bien les femmes et les LGBTI qui sont victimes de meurtres et de « thérapies de conversion »). PMO va même jusqu'à considérer que c'est une même "logique" ("technophile") que "développent" les queers (fantasmé-e-s comme "lobby") et l'industrie agro-chimique polluante ; or, il est clair qu'il faut éradiquer l'industrie polluante pour PMO, il s'agit d'un "poison" qu'il faut abolir. Mais si les queers (ici totalement chosifié-e-s) sont mis-es au même niveau que cette "logique" industrielle, on affirme (atrocement) qu'ils sont une "menace", presque un "poison" pour la société. Et quand on définit une "menace" ou un "poison" (voire une "dégénérescence" ; cf. le terme de "tordu queer"), on sous-entend qu'il faut l'éradiquer...

Mais la forme est également d'une violence extrême, puisque ce collectif s'emploie à utiliser un langage déshumanisant pour les personnes homosexuelles, transgenres, intersexuées et pour les femmes en général. Ainsi, dans leur article « Ceci n'est pas une femme »

(http://www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php?page=resume&id_article=539)

on retrouve les formules suivantes (relevées dans les 10 premières pages, sur 36) : « les précieuses radicales », « Ils [les « tordus queer »] s'accrochent à leur statut victimaire et minoritaire, de plus en plus fictif, comme à une rente de situation, pour exiger l'immunité critique et pousser leurs carrières partout où ils le peuvent. », « Les transexuels [sic] sont les hommes-sandwichs de ce techno-capitalisme désirant » « on naît bien homme ou femme en dépit des «erreurs de la nature» », « les canards à trois pattes et les moutons à cinq », « Les chimères, les hybrides et les hermaphrodites » et autres très nombreux exemples. ConscientEs que PMO jouit d'une aura de crédibilité auprès d'une partie du mouvement libertaire, qui ignore ses dérives réactionnaires et oppressives, nous avons transmis ces informations au Centre Ascaso Durruti, pour leur demander de ne pas donner une tribune à ces propos nauséabonds. Face à cette interpellation, le CAD a maintenu son invitation et encourage chacun à venir participer à la discussion. L'UCL Montpellier considère qu'on ne peut pas « débattre » de savoir si les personnes LGBTI sont ou non des « erreurs de la nature ». En vous encourageant toutes et tous à rester vigilantes et vigilants aux sujets de ces discours de haine,

Solidairement,
UCL Montpellier

PS : Nous apprenons également que Pièces et Main d'Oeuvre viendra le Samedi 8 février à 17h30 à la Cimade de Béziers pour véhiculer le même discours masculiniste, transphobe, intersexophobe, lesbophobe et homophobe



07.02.2020 - Devanture du CAD



07.02.2020 - Devanture du CAD

A suivre...